



Perpignan, le 18-03-2014

**Participants :**  
CSSR St Christophe  
RSP66  
EMSP Clinique St Pierre  
HAD Hôpital  
SSR Supervaltech  
Al Sola  
ASP L'Olivier  
MAIA  
ADHAP Service la Catalane  
IDE Libéraux

**Compte rendu de la Rencontre Pluri Professionnelle**  
**sur les pratiques en Soins Palliatifs**  
**du 06/03/2014 au Réseau de Soins Palliatifs 66**

**Thème abordé :** « *Soins palliatifs et Projet de Soins Personnalisés* »

**Présentation d'un cas clinique par l'équipe du S.S.R. Saint Christophe à Perpignan:**

Document ci-joint (format PDF)

**Réflexions, échanges et questionnements des participants :**

Difficultés rencontrés par l'équipe qui ne semble pas avoir répondu aux désirs du patient et en plus avoir subi la pression familiale.

Le médecin de l'équipe précise que l'épouse lui fait une demande d'euthanasie pour son mari. Sachant que le couple est belge et qu'elle pense que cela est faisable en France.

Réflexion dans la démarche palliative.

Difficulté pour l'équipe du S.S.R. car au départ le motif d'hospitalisation ne semble pas clair. D'où la question de l'annonce du diagnostic à la personne.

Question également en amont de la transmission des informations médicales au S.S.R.

Problématique de la continuité des soins.

Remarque : nécessité en amont d'une évaluation onco-gériatrique  
(Cf. score de Barbot)

L'équipe exprime avoir été mis à mal par rapport aux non-dits

Précision sur la demande d'euthanasie car elle doit émaner du patient.

Remarques divers :

- Sur cette situation, nécessité en amont d'une évaluation onco-gériatrique (Cf. score de Barbot)
- Dans le code de déontologie, il n'y a que le patient qui a le droit à connaître le diagnostic

Importance du travail d'équipe et de cohérence pour pouvoir accompagner au mieux le patient. L'équipe accompagne dans une démarche palliative ; Elle s'adapte et ne doit pas être dans la culpabilité.

C'est le patient qui décide : c'est son projet qui importe. L'équipe soignante doit dépasser la culpabilité. Il faut savoir accepter d'être impuissant et de ne pas avoir de réponses à ses questions.

Pour les accompagnants, il faut essayer de revenir plus au ressenti du patient qu'à l'histoire qu'il nous présente. Importance de la reformulation face aux questions du patient pour lesquelles nous n'avons pas de réponse.

Il est évoqué le résultat d'une étude faite en 2012 sur des patients vieillissants (annexe).

**Annexe :**

***Présentation d'un cas clinique par l'équipe du S.S.R. Saint Christophe à Perpignan.***

**Prochaine rencontre pluri-professionnelle sur les pratiques en soins palliatifs le :**

**Judi 05/06/2014 à 14 h 00 à la Clinique Mutualiste Catalane à Perpignan**

***Le thème est à déterminer.***

P/Le GCS « RSP66 »,  
Le Cadre de coordination

**Laurent FONT**